

2-18-2013

Information of all kinds

Edgard NEHMÉ

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/iajd>

Recommended Citation

NEHMÉ, Edgard (2013) "Information of all kinds," *International Arab Journal of Dentistry*. Vol. 4: Iss. 1, Article 1.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/iajd/vol4/iss1/1>

This Original Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in International Arab Journal of Dentistry by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

EDITORIAL

« C'est l'esprit qui mène le monde et non l'intelligence. »

Antoine de Saint-Exupéry

Pr. Edgard Nehmé
Editeur

Les dernières décennies du siècle passé avaient déjà préfiguré la spectaculaire révolution à l'échelle des moyens de communication, des outils, et par extension, celle de l'information de tous genres.

L'éblouissement des premiers moments s'est progressivement éclipsé devant les multiples problèmes, prévisibles d'ailleurs, qui ont émergé comme à chaque fois que les habitudes sociales, culturelles et comportementales sont brutalement bouleversées.

Rien qu'en portant un regard autour de nous sur les agissements et le comportement des individus, chacun dans son milieu naturel, force est de constater que bien des choses ont changé. Qu'il s'agisse du comportement au volant sur les autoroutes (de l'information ?), ou celui d'un simple piéton, d'un usager des réseaux publics, d'un étudiant en salle de cours ou d'un enseignant.

Que dire encore et encore des membres d'une même famille tranquillement (ou un peu trop) réunie en fin de journée, et dont les échanges de propos tournent autour des performances d'un téléphone mobile, d'une tablette et de je ne sais quel déballage grand public de photos fraîchement prélevées sur Facebook et autres Picasa Web et Instagram.

Une violation intentionnelle de l'intimité qui frôle le voyeurisme, en diraient certaines âmes encore profanes !

Dans notre monde actuel la drogue n'est plus uniquement un « composé chimique, biochimique ou naturel, capable d'altérer une ou plusieurs activités neuronales et/ou de perturber les communications neuronales ». En fait, en plus de ces substances naturelles et des dérivés chimiques, il existe d'autres produits qui répondent aux caractéristiques d'une drogue, qui sont de pures créations de l'homme et font partie de notre environnement de tous les jours. Elles ont pour nom les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Nous constatons jour après jour que leur usage abusif les font rentrer dans le cadre des drogues avec évidemment leur cortège de conséquences néfastes en particulier sur la santé de leurs consommateurs. Sans oublier de mentionner que l'usage abusif d'une drogue appelle la dépendance et l'accoutumance.

Le téléphone portable, les SMS et la dérive de la langue, le langage et les techniques modernes de transmission, la perte progressive de l'écrit et de l'art de rédiger : des textes en plusieurs langues combinées qui ressemblent plus à un jeu de « chiffres et lettres », une orthographe lamentablement bafouée et livrée aux bons soins d'une pathétique auto-correction informatisée...

L'intoxication intellectuelle de masse est facilitée par un marketing de plus en plus professionnel. Autant de symptômes révélateurs des dérives actuelles ou potentielles que nous promettent les avancées spectaculaires des technologies modernes.

Venons-en aux dangers et dérives.

Les NTIC ? Traduisez téléphone mobile, SMS, Internet, Facebook, Twitter, iPad etc. La meilleure et la pire des choses. Elles apportent des informations à profusion. Déjà en 2010, Cynthia Fleury, une jeune philosophe de l'Institut des sciences de la communication (ISCC-CNRS), rappelait que l'Internet était aussi une surveillance de tous les instants et la possibilité de diffuser des rumeurs.

« Les nouvelles techniques de communication apportent l'instantanéité, l'interactivité. Elles permettent la création de nouveaux réseaux sociaux, ainsi que le mélange des savoirs, celui des experts et celui des profanes. Elles ont aussi leurs dangers et leurs dérives. On met en exergue la liberté, la gratuité... C'est faux. Vous payez un fournisseur d'accès. Et sur Internet, tout est régulé, contrôlé. Toute personne qui navigue sur la "toile" est épiée, tracée, profilée. Des ordinateurs enregistrent leurs coordonnées, leur âge, leurs goûts et tous les sites visités. Ces données sont ensuite vendues pour que vous receviez des publicités de plus en plus ciblées. »

Sauf qu'il est possible pour un esprit libre et ouvert de réagir ! Des utilisateurs de Facebook, le plus fameux des réseaux sociaux, avaient menacé de se désabonner si le réseau continuait de diffuser des données personnelles sans leur autorisation. Facebook a reculé... « Il faut revendiquer ce droit à l'insurrection. Car si les internautes craignent que tous leurs propos soient lus, ils en viendront à se surveiller, à s'autocensurer. C'est la porte ouverte à la non-communication ! »

A tous égards, l'enthousiasme de ceux qui voient dans Internet la porte du savoir, des informations illimitées, se doit de cultiver constamment la tempérance, de gérer proprement, de contrôler davantage. Cette profusion rend certes possible la consultation, la comparaison... en théorie ! Elle entraîne un effet de saturation, l'impossibilité du tri, l'absence de hiérarchisation. Les moins initiés iront au plus facile, qui n'est pas obligatoirement l'information la plus importante ou la plus pertinente. Internet a un autre défaut : toute information peut être reproduite très vite, à des millions de personnes, sans avoir été soumise à la critique. Ce qui fait de la toile le paradis des rumeurs, des fausses nouvelles et une source néfaste de contagion.

Alors que les SMS et les courriels somment les individus de répondre en temps réel, sachons préserver le temps long. Un trésor oublié. Saurions-nous un jour mieux maîtriser nos pulsions et nos propres dérives pour faire bon usage de ce que nous offre la technologie et être capable d'exploiter à bon escient les outils dont on dispose.

EDITORIAL

*"It is the spirit that leads the world
and not intelligence."*
Antoine de Saint-Exupéry

Pr. Edgard Nehmé
Editor-in-chief

The last decades of the past century had already prefigured the spectacular revolution on the scale of media, tools, and by extension, information of all kinds.

The dazzling of the first moments gradually overshadowed in front of the many predictable problems which have emerged as each time that social, the cultural and behavioral habits are suddenly disrupted.

Simply by taking a look around us at the actions and behavior of individuals, each in his natural environment, it is clear that many things have changed. Whether driving behavior on highways (of information?), or that of a simple pedestrian, a user of public networks, a student in the classroom or a teacher.

What about that members of the same family quietly (or too much little) gathered at the end of the day, discussing about the performance of a mobile phone, a tablet, and freshly public photos freshly taken from Facebook and other Web Picasa and Instagram.

An intentional violation of privacy that borders on voyeurism, would argue some souls still profane!

In today's world the drug is no longer just a "chemical, biochemical or natural compound, capable of altering one or more neural activities and / or disrupt neural communications." In fact, in addition of these natural substances and chemical derivatives, there are other products that meet the characteristics of a drug, which are pure creations of man and are part of our everyday environment. They are named the New Technologies of Information and Communication (NTIC). We observe every day that their abuse make them go through their course of drugs with attendant negative consequences particularly on the health of their consumers. There is no need to mention that the misuse or drug abuse leads to dependency and addiction.

Mobile phone, SMS and the drift of the language, the language and techniques of modern transmission, the progressive loss of the writing and the art of drafting: the combined text message in several languages which look more like a game "numbers and letters" an orthography sadly trampled and delivered to the care of a pathetic self-correcting computer ... Intellectual mass poisoning is facilitated by a more professional marketing. All these symptoms are indicative of current or potential derivatives in which we are committed in conjunction with modern technological advances.

Let us come to the dangers and abuses.

NICTs? Translate mobile phone, SMS, Internet, Facebook, Twitter, iPad, ect. The best and worst. They provide information on abundance. Already in 2010, Cynthia Fleury, a young philosopher of the Institute of Science Communication (ISCC-CNRS), recalled that the Internet was also monitored at all times and the ability to spread rumors.

"The new communication technologies bring immediacy, interactivity. They allow the creation of new social networks and the mixture of knowledge, the one of experts and the one of the laymen. They also have their dangers and abuses. It emphasizes freedom, free ... This is false. You pay a provider. And on the Internet, everything is regulated, controlled. Anyone sailing on the Web is watched, drawn, profiled. Computers register their details, their age, tastes and sites visited in a way that you are exposed to receive the advertisements the more and more targeted.

Except that it is possible for a free and open to react! Facebook users, the most famous of social networks had threatened to unsubscribe if the network continued to broadcast personal data without their permission. Facebook declined ... "We must demand the right to insurrection. Because if users fear that their words will be read all, they come to monitor, censor themselves. This opens the door to non-communication!"

In all respects, the enthusiasm of those who see in Internet the door to knowledge, to abundant informations must be constantly tempered, properly managed, more controlled. This profusion certainly makes possible to refer, to compare ... in theory! It leads to a saturation effect, the impossibility of sorting and a lack of prioritization. Insiders at least will go to easier, which is not necessarily the most important information and the most relevant. Internet has another flaw: information may be reproduced very quickly, for millions of people, without having been subject to criticism. This makes the web a paradise of rumors, false news and a harmful source of contagion.

While SMS and emails summit individuals to respond in real time, let us preserve the time long.

A forgotten treasure. Would we know one day better control our impulses and our own excesses to make good use of what technology offers us and be able to use wisely the available tools.
